Joseph Yacoub, *Au nom de Dieu ! Les guerres de religion d'aujourd'hui et de demain*

Paris, J.C. Lattès, 2002, 307 p. (bibliogr.)

Enzo Pace

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/757>

DOI : 10.4000/assr.757

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2002

Pagination : 63-126

ISBN : 2-222-96725-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Enzo Pace, « Joseph Yacoub, *Au nom de Dieu ! Les guerres de religion d'aujourd'hui et de demain* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 120 | octobre - décembre 2002, document 120.84, mis en ligne le 24 octobre 2005, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/757> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.757>

YACOUB (Joseph).

Au nom de Dieu ! Les guerres de religion d'aujourd'hui et de demain. Paris, J.C. Lattès, 2002, 307 p. (bibliogr.).

Professeur de Relations internationales à l'Université catholique de Lyon et spécialiste des minorités ethniques et religieuses, J.Y. dessine une carte des conflits ethno-religieux présents aujourd'hui dans le monde.

Sans la prétention de vouloir offrir une analyse détaillée de la reconstruction historique des causes de ces conflits, il offre plutôt au lecteur un répertoire de fiches d'informations sur les groupes, les mouvements et les partis politico-religieux qui ont fait du thème de l'identité ethno-religieuse la finalité stratégique de leur action sociale.

L'auteur regroupe utilement ces fiches dans la seconde partie du volume, divisé en dix-neuf chapitres pratiques et regorgeant de données et de dates, de noms et de sigles en passant en revue des réalités comme le monde arabe et iranien, le Subcontinent indien, le Sud-est asiatique, l'Extrême-Orient, les Caraïbes, les Républiques du Caucase et le monde orthodoxe en plein réveil.

L'A. défend la thèse selon laquelle les conflits, dont il fournit la liste, sont évidemment la preuve du retour de Dieu mais prouvent également que la modernité ne peut se dissocier de la religion. La montée du religieux identitaire – car c'est de ça au fond dont il s'agit dans les conflits analysés – est la preuve, selon J.Y., que d'un côté la religion est une dimension anthropologique que l'on ne peut éliminer et que de l'autre, en tant que partie constituante de l'être humain, la religion influence la société et s'adapte avec flexibilité aux changements économiques et politiques qui sont aujourd'hui interprétés par des mouvements identitaires d'inspiration religieuse. Selon l'A., l'Occident qui avait pensé pouvoir éliminer « le problème religieux » de son agenda politique sera, au contraire et toujours davantage, angoissé par ce retour du religieux sur la scène publique.

Enzo Pace.